

AMUSEMENTS.

St-Charles.

"The Banker's Daughter", tel est le drame que donne ce soir le St-Charles, et le directeur, le Col. Hopkins, qui ne se trompe jamais sur le sort des pièces que l'on produit, compte sur un succès tout à fait exceptionnel.

Quant aux variétés, elles se composent d'abord des Three Little Japs, qui arrivent directement de Yokohama, où ils se sont acquis une énorme réputation. Leur succès est assuré d'avance.

Avec les Three Little Japs, nous aurons les animaux éduqués par le professeur Mascart, que la direction a cru devoir réengager pour une nouvelle semaine. Quant au biographe, il offrira, cette fois, des vues tout à fait nouvelles.

Académie de Musique.

Ce soir, première représentation par la troupe Murray-Lane de "Cavalleria Rusticana" le chef d'œuvre de Mascagni, l'opéra qui, depuis vingt ans, s'est peut-être acquis la plus grande popularité.

La troupe Murray-Lane s'y fera incontestablement applaudir. C'est une nouvelle semaine de succès pour l'Académie de Musique.

Miss Millard et Miss Lane, chanteuses alternatives, ont le rôle de Santuzza. Les autres rôles seront tenus par M.M. Murray et Greene. Avec "Cavalleria Rusticana" nous entendrons, chaque soir, la charmante soprano, "Billie Taylor". Nous rendrons compte de ce charmant spectacle dans notre prochain numéro.

Enfin, nous connaissons la surprise que nous ménageait M. Hopkins pour le 18 courant. C'est la première audition, la création d'un opéra composé par un musicien du pays, par M. L. E. Crusel. On dit beaucoup de bien de cette œuvre qui fait honneur à l'auteur et à notre ville.

Le nouvel opéra porte le titre de "Princesse Olga" — titre heureux, qui nous promet une pièce à grand spectacle. On avait, parait-il, fait à M. Crusel des offres avantageuses pour faire représenter son œuvre dans une des grandes villes de l'Est. Il a préféré en consacrer la première pour la Nouvelle-Orléans, ce dont on ne saurait assez le féliciter et le remercier.

Théâtre de l'Opéra Français

Tres belle salle et très belle représentation, hier soir, à l'Opéra de la rue Bourbon. On y donnait la seconde de "Aida" qui avait déjà obtenu, et à juste titre, un superbe succès jeudi dernier. Ce succès n'a fait que s'accroître encore hier soir. M. Gibert s'y est montré, d'un bout à l'autre du rôle de Rhadamès, excellent chanteur et artiste très dramatique. Les autres rôles — y compris celui d'Aïda, par Mme Piérens, qui ne bronche jamais, qui est toujours impeccable, ont été très bien tenus.

Quant au spectacle, il a été splendide, comme on s'y attendait. Impossible de rêver une plus belle mise en scène à la Nouvelle-Orléans.

Aujourd'hui, à midi et demi, en matinée, "Les Huguenots", avec tout le personnel du grand répertoire et la mise en scène que l'on connaît déjà.

Ce soir, "Le Grand Mogol", une opérette qui se prête admirablement aux merveilles de la mise en scène. On en pourra juger ce soir. "Le Grand Mogol" nous offre deux grands ballets extrêmement intéressants. On nous affirme que la salle sera comble, même avant le lever du rideau.

Après demain, mardi, Faust, dont nous ne connaissons pas bien la distribution.

Judi soir, Tannhäuser. M. Gibert y chantera le rôle de Tannhäuser, qu'il remplissait encore au Grand Opéra, à Paris, huit jours avant son départ pour la Nouvelle-Orléans.

Nous l'entendrons aussi très prochainement dans Cavalleria Rusticana.

Théâtre Crescent.

"My Friend from India" que donne ce soir le Crescent, n'est pas une nouveauté; mais la pièce est extrêmement intéressante et amusante; elle succède à "Natalia Gaa" qui a obtenu un grand succès; mais elle ne craint pas la comparaison; elle enlèvera plus d'applaudissements encore. C'est, au point de vue du but que poursuit le Crescent, un des meilleurs choix de la saison théâtrale.

Tulane.

"La Comtesse Valaska", tel est le titre du drame que nous offre, ce soir, le Tulane, et dans lequel Miss Marlowe joue le premier rôle. C'est une pièce moitié romantique, moitié historique, dans laquelle figure Napoléon. Le scène se passe au temps du Directoire.

La Comtesse Valaska sera jouée lundi, mardi, mercredi et jeudi, et à la matinée de samedi prochain.

Miss Marlowe est entendue d'une superbe troupe où les talents abondent.

Avarie au cuirassé "Massachusetts".

Washington, 10 décembre. — Une dépêche reçue aujourd'hui de New York au département de la marine annonce que le cuirassé Massachusetts en quittant l'arsenal de New York, pour Hampton Roads, a rencontré un obstacle près de l'île du Gouverneur et que trois de ses compartiments étanches ont été brisés. Le bâtiment est retourné à l'arsenal.

Le Massachusetts est commandé par le capitaine Nicol Ludlow. L'accident au cuirassé Massachusetts est confirmé au Bureau du commandant de l'arsenal. Le cuirassé s'est déjà enfoncé d'environ deux pieds au-dessous de la ligne de flottaison normale, mais on ne croit pas qu'il soit en danger de couler. Il n'est pas encore entré dans la cale sèche, mais on pense qu'il y sera placé sans accident ce soir.

Un mot seulement.

Avant d'acheter vos cadeaux pour les fêtes, examinez l'assortiment complet de (Parfumerie, vaporisateurs, boîtes pour manucure, bonnets, etc.) à la pharmacie Villard, 1223 1225 rue Royale. Téléphone 1286. 4 déc-11 19 25

Le New York Bargain Store.

On prétendait que le quartier Français, la rue Ste Anne et les environs de la Cathédrale étaient morts. C'était une erreur; ils sommeillaient seulement.

Il a suffi d'une entreprise énergique, tentée par des hommes intelligents, pour leur rendre leur vie et leur activité et leur gloire d'autrefois.

C'est le New York Bargain Store, établi depuis quelques jours, au coin des rues Ste Anne et Chartres, qui vient d'opérer cette résurrection. Les hommes qui sont à la tête de l'entreprise veulent faire de cette enseigne, jadis célèbre, un grand centre d'affaires comme autrefois, surtout pour les marchands et les artisans, les tisseurs et les vêtements confectionnés pour hommes de tout âge.

La devise des propriétaires nouveaux du magasin est : priorité de qualité et infériorité des prix pour tous les objets qui seront mis en vente. Ces messieurs sont déterminés à relever le quartier, à lui rendre son ancienne activité.

Il n'opèrent qu'au comptant, et comme ils achètent, eux-mêmes, comptant, ils ne vendront également qu'au comptant.

C'est la source unique et infaillible de tous les succès pour le commerce en gros, comme pour le commerce de détail. Le quartier français se peut que féliciter ceux qui se sont mis à la tête de cette utile et patriotique entreprise.

L'idée leur portera bonheur qui ne sait d'ailleurs que ce ce sont les petits bénéfices qui, de tout temps, ont fait les grosses recettes?

Cependant, un gardien de la paix qui maintenait les curieux et écoutait les racontars parut avoir envie d'intervenir dans la conversation; il regarda d'abord si son brigadier ne l'observait pas, puis il se pencha, [pour être agent, on n'en est pas moins homme] vers le petit trotin, et lui dit entre haut et bas :

— C'est un ministre qui vient d'être assassiné.

— Un crime, fit la jeune fille, sur un homme du gouvernement ?

— Oui, un ancien, le crois... — Oh ! répliqua la modeste en herbe, ce doivent être les anarchistes qui ont fait le coup ! — Je n'en sais rien avoua naïvement le gardien de la paix, je n'en sais rien, mais il parait qu'on a pincé cette fois l'assassin sur le fait.

American Drug Store

(PHARMACIE AMERICAINE) 1109 - 1111 - 1113 - 1115 - CANAL ANGLE BASSIN.

"Nos Employés parlent le Français." La plus Belle et la plus Vaste des Etats-Unis

Cette Pharmacie travaillant dans des conditions économiques exceptionnelles assure à ses Clients un rabais de 25 à 40 pour cent des prix ordinaires.

PARFUMERIE des Meilleures Maisons Françaises telles que L. Ehlin, Roger Gallet, Condry, Pivert, etc. etc. BROSSERIE Fine, Française et Anglaise. Broses à cheveux à habits, à dents, à ongles, etc. EAUX DE COLOGNE excellente, depuis 25 cents le flacon.

COFFRETS de Parfumerie. COFFRETS pour la Toilette. COFFRETS pour Gants. COFFRETS pour Monochlor. Boîtes à Poudre. Flacons de Luxe. "Atomizers" — Mirrors. Nous importons toutes les... SPECIALITES FRANCAISES : : : : Que nous offrons à des Prix Réduits.

Elisir Durro, 90 sous le flacon. De notre immense Laboratoire nous offrons entre autres : Eau de Cologne... 25 sous. Hair Promoter, pour rappeler les Cheveux à leur couleur primitive et contre les pelles mortes... 50 sous. Mixture contre le Rhumatisme... 75 sous. Elisir au Magnésium — Souverain Remède contre la Tox, les Bronchites, etc... 50 sous. Ne vous trompez pas de place lorsque vous nous ferez l'honneur d'une visite. Nous sommes

American Drug Store, 1109 à 1115 CANAL ANGLE BASSIN.

Autre faillite d'une compagnie de débenture. On dit que la compagnie de débenture dite German American, a failli par la chute du débenture dit Union, avec lequel elle se trouvait liée. On parle d'un déficit de \$30,000.

Les Compagnies de Chemin de fer et le Bureau des Levées d'Orléans. Toutes les propositions faites au nom des Compagnies de chemins de fer de St-Louis et de la Nouvelle-Orléans, et de la Compagnie de chemin de fer Yazoo et Valley du Mississippi, au Bureau des Levées d'Orléans, ont été retirées par celles là.

Accident fatal. A dix heures, hier soir, un accident fatal s'est produit dans la baïsse Honn, à l'angle des rues Common et Carondelet. Emile Pitt, un ouvrier âgé de 30 ans, a été pris dans les cordes de l'ascenseur et a été tué sur le champ.

Peu digne d'un Gentleman. Une accusation de conduite inconvenante et de négligence dans ses devoirs a été faite contre le sergent de la patrouille Jas Andriou, devant le bureau de police.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

Conférences. Nous apprenons avec plaisir, que le Dr Isidore Dyer fera, jeudi prochain, 15 courant, à 4:30 heures de l'après-midi, une grande conférence sur "La Philosophie de la vie" dans la grande salle de Y. M. C. Association.

SCHMIDT & ZIEGLER, ETABLIS EN L'AN 1845.

Ont toujours en magasin des produits d'origine importés directement des fabricants

VINS Rouges et Blancs, des marques suivantes, régies de la Calébra Maison. Tels que Château Dillon, St-Julien, Floirac, Côtes de Fronsac, Côtes de Bourg, Pompidou, Montferand, Sauternes, Château La Tour Blanche, Château Yquem et Cognac, etc.

CHAMPAGNE DES MAISONS G. H. MUMM & CO., LOUIS ROEDERER, Vve OLIQUOT, PONSARDIN ET CHAS. HEIDSEICK.

Gordiaux de MM. Marie Brizard et Roger et Cusenier Fils Aîné et Cie, Confitures de MM. John Moir & Son, Londres, Bénédicte et Chartreuse.

Vin du Rhin de M. P. A. MUMM, Francfort. Sardines sans arêtes de MM. Rodet Fils & Frères, Bordeaux; Cognac de MM. Coq Père et Fils; Gagnière de M. J. A. Neter; Whisky du Canada, Absinthe, Kirsch, Sardinies et Conserve Alimentaires de M. Auguste Gillet; Fruits à l'Eau-de-Vie de M. G. A. Bourde; Vermouth Français et Italien, Vins Secs et Doux de la Californie, Epicerie et Liqueurs des meilleures maisons et qualités.

NOUVELLE-ORLEANS, Nouveaux Numéros 428 à 436 RUE SOUTH PETERS 11 déc-11 15

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

HOPKINS ACADEMIE de MUSIQUE. PRIX POPULAIRES. Commencant ce Soir à 8 heures. MURRAY-LANE :: OPERA :: COMPANY! DANS UN GRAND ET DOUBLE PROGRAMME. -- CAVALLERIA RUSTICANA -- ET BILLEE TAYLOR. Toutes les Parties de la Salle Mercredi et Samedi Réservées à 25 Cents. 11 déc-17

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. Deux grandes représentations Dimanche, 11 décembre. Matinée à 12 30 heures.

LES HUGUENOTS. Grand opéra en 4 actes musique de Meyerbeer. LE SOIR, à 8 heures.

LE GRAND MOGOL. Opéra Comique en 3 actes 4 tableaux. Musique de M. G. A. Bourde. 2 Grands Ballets — a posteriori. Mardi 13 déc-FAUST. 11 déc-17

LE CRESCENT. Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vitesse. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. La Grande Comédie

MY FRIEND FROM INDIA. Tout le monde dans la grande Audience a pendant 2 1/2 heures hier soir Le souvenir précieux — GEORGIA MINSTRELS. 11 déc-67

LE TULANE. Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vitesse. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. CHAS. FROHMAN INTRODUIT JULIA MARLOWE. Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, soir et Matinée Samedi.

THE COUNTER VALENA. Mercredi et Jeudi, soir et Vendredi, matin. Mlle Marlowe dans le rôle de Rosalind. Samedi soir — La grande représentation. La semaine prochaine — Clay Clement. 11 déc-67

Mort de froid sans doute. Le corps d'un homme blanc qu'on présume être G. Bernish, de New York, par les objets trouvés sur sa personne, a été trouvé inanimé dans le ruisseau hier. Il était arrivé depuis deux jours.

LES SILVERS. Dernière Semaine des MERVILLEUX. Chiens et Singes Comédiens

MACARTS. Première apparition des Célèbres TROIS

PETITS "JAPS". Acrobates, Jongleurs et Equilibristes. Matinée à 11 heures. Les Soirées à 8 heures. AN P M. 11 déc-17

BREVET D'INVENTION. M. C. F. Dietz, demeurant au No 1138 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, L'auteur, vient de recevoir un brevet d'invention de France pour une amélioration de montage et de pontage avec 12 points de vue et une combinaison de longueur soumise pendant l'invention, c'est un brevet de 24 heures en art et en science d'ordre et d'importance. 11 déc-17

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY. LIGNE COURTE CALIFORNIE. Bureau des Billets, 632 Canal Et le prétrept au pied de la rue Thallé. Hier, ce des arrivages et des départs.

Express de la Californie... 8:15 a. m. 6:15 p. m. Le train de 8:15 a. m. a des chaises dorées buffet, Pullman à Fort Worth et fait connexion à Fort Worth avec des chaises dorées Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco. Le train de 7:30 p. m. a des chaises dorées buffet Pullman à Shreveport, Marshall, fait aussi connexion pour Hot Springs et St Louis. Franco les chaises électriques de la rue Jackson au de la rue Jackson pour Orléans. Les trains et 24 heures et de la rue Jackson pour Orléans. Pour des billets et d'autres informations s'adresser à : G. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N. O. Lms. PETER L. GIBBELL, agent des passagers N. O. E. P. TUBER, agent des passagers et des billets, Dallas, Tex. E. S. TIERNEY, Triviale vice-président et directeur-général, El Paso, Tex.

Polynice Oil. Remède Français à l'usage externe connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison Rhumatisme pour Polynice Oil, le seul et unique remède mis en vente adulte dans les Hôpitaux de Bellevue, New York, Philadelphie, Baltimore, etc., etc.

Envoi franco par la poste contre 50 cts en timbres ou mandats-poste.

Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. Washington, D. C.

Refuser toute bouteille ne portant pas l'adresse ci-dessus. 20 nov 1898

ses collègues. Au dehors, on ignorait absolument ce qui se passait. Quelques personnes ayant voulu pénétrer dans l'immeuble avaient trouvé la porte fermée et leurs protestations avaient provoqué des questions dans la foule qui grossissait toujours.

Braquement le flot des curieux fut divisé en deux par un violent remous : une dizaine de gardiens de la paix, commandés par un brigadier, venaient d'arriver et relouaient à droite et à gauche les spectateurs, s'il est permis de donner ce nom à des gens qui ne voyaient rien.

On est tellement badaud à Paris qu'il suffirait qu'un mauvais plaisant ait l'idée de s'arrêter, regardant quelques secondes la toiture de n'importe quelle maison, pour qu'immédiatement son exemple soit suivi par plusieurs centaines de personnes.

Bientôt la porte du 18 du boulevard Haussmann fut dégagée, mais on n'en continua pas moins à empêcher d'entrer et de sortir. Les conversations allaient leur train.

— Il y a le feu, disait un gros homme qui semblait furieux de ne pouvoir monter chez son banquier dont les bureaux se trouvaient à l'entresol.

— Non, ce n'est pas le feu, il n'y a pas de fumée, répliquait judicieusement un petit trotin de modeste descendu en cheveau de son atelier situé en face et

ques camarades avaient délégué pour savoir ce qui se passait.

— C'est un crime, déclara gravement un petit pâtissier, qui, sa main sur la tête, arrivés premiers, semblait ne guère se soucier de faire attendre le client chez lequel son patron l'avait envoyé.

— C'est une femme qui a coupé son mari en morceaux, ajouta avec autorité un petit télégraphiste arrivé presque en même temps que le patronnet.

Un frisson d'épouvante parcourut la foule. Cependant, un gardien de la paix qui maintenait les curieux et écoutait les racontars parut avoir envie d'intervenir dans la conversation; il regarda d'abord si son brigadier ne l'observait pas, puis il se pencha, [pour être agent, on n'en est pas moins homme] vers le petit trotin, et lui dit entre haut et bas :

— C'est un ministre qui vient d'être assassiné.

— Un crime, fit la jeune fille, sur un homme du gouvernement ? — Oui, un ancien, le crois... — Oh ! répliqua la modeste en herbe, ce doivent être les anarchistes qui ont fait le coup ! — Je n'en sais rien avoua naïvement le gardien de la paix, je n'en sais rien, mais il parait qu'on a pincé cette fois l'assassin sur le fait.

réfléchir ses confrères. A ce moment, un homme brun grand et fort, élégamment mis, à la figure sombre et pâle, qui se tenait derrière le trotin, tressaillit vivement et après une courte hésitation demanda :

— Pardon, vous dites que l'assassin est arrêté ?

— Sait-on quel est cet assassin ? Le vol a-t-il été le mobile du crime ? Quelque cambrioleur ?

— Non, d'après ce qu'a dit la concierge à l'agent, c'est un monsieur ami de la victime; elle croit se rappeler l'avoir plusieurs fois vu venir. Du reste, la bonne le connaissait, je n'en sais pas plus long.

Le gros homme brun parut singulièrement ému par cette nouvelle et aussitôt dégléga des curieux, il s'éloigna rapidement.

Tandis qu'il se dirigeait vers les grands boulevards par la rue Taillout, il murmurait des phrases déconues, incohérentes... — Serait-ce André de Carol... ou un autre peut-être, mais qui sait ? Si c'était de Carol... oui, ce doit être lui !... Il allait précisément venir... mais alors, il est perdu... lorsqu'on aura examiné... Oh ! vraiment il y a un démon qui me protège et me voici millionnaire ! Tout à coup, il eut un soubresaut : — Si Roger-Mornay n'était pas

mort cependant ! S'il allait parler ! Impossible de fuir, de quitter Paris même, ce serait me livrer !... Une sueur froide inonda ses tempes que la terreur creusait.

— Oh ! fit-il en courbant l'échine comme s'il voulait qu'on ne vit pas son visage, il n'y a qu'à attendre !... je serai bientôt fixé !

L'émotion croisait toujours boulevard Haussmann. Le commissaire de police du quartier venait d'arriver, accompagné de son secrétaire et d'agents de la sûreté.

Dès qu'il eut pénétré dans l'appartement de l'ancien ministre, complètement évacué, le magistrat interrogea d'abord sommairement Mariette Vichon, la vieille domestique.

— La victime, demanda-t-il, était bien M. Roger-Mornay, l'ancien ministre ? — Etait, fit Mariette, mais, monsieur le commissaire, mon pauvre maître n'est pas mort ! — M. Roger-Mornay a survécu !

— Mais oui, monsieur le commissaire, interrompit le brigadier des gardiens de la paix qui sortait à ce moment de la chambre, il y a même auprès de lui le docteur Trivet qui demeure à côté; je l'avais envoyé chercher. C'est bien, fit le commissaire, et il se dirigea vers la pièce où Roger-Mornay, étendu sur

son lit ne donnait plus guère signe de vie.

— Eh bien, docteur, fit le commissaire.

— Et désespéré, répondit celui-ci. Il ajouta : la balle, de petit calibre; pénétrant par la tempe n'a pu traverser le cerveau, ce qui aurait causé la mort immédiate, mais en longeant l'os frontale, elle s'est logée dans les méninges et a certainement lésé le cerveau en le frottant.

En tous cas, il y a épanchement, méningite, le malade ne tardera pas à entrer dans l'état comateux.

— Pourra-t-on l'interroger avant qu'il ne meure ? demanda froidement le magistrat.

— Quant à présent, non, mais tout est possible; je cherche à provoquer une hémorragie par la blessure.

— Et cette hémorragie ?

— En dégageant brusquement le cerveau elle donnerait peut-être au malade quelques moments de lucidité.

— Tentez tout, docteur; la justice vous en sera reconnaissante, d'autant que le coupable, malgré les charges qui pèsent sur lui, semble vouloir nier.

— Soyez certain, monsieur le commissaire, que je vais faire l'impossible, c'est mon devoir.

Le magistrat se rendit ensuite dans le salon voisin du cabinet de travail où André de Carol assis, ou plutôt affaissé dans un fauteuil, se trouvait dans un

état de complète prostration. Les deux agents le gardaient. A la vue du représentant de l'autorité, reconnaissable à l'écharpe dont il était ceint, le malheureux s'élança vers lui.

— Ah ! monsieur, venez, je vous en prie, faire cesser le supplice, le cauchemar dont je suis victime ! S'il se prolongeait, je deviendrais fou !

(La suite à dimanche prochain.)